« The State and the Military – a Nomadic Perspective ». *Orientalwissenschaftliche Hefte* 12, 2003 (*Mitteilungen des SFB "Differenz und Integration" 5: Militär und Staatlichkeit*), pp. 25-68, bibliographie séparée.

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2684>

DOI : 10.4000/abstractairanica.2684

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « « The State and the Military – a Nomadic Perspective ». *Orientalwissenschaftliche Hefte* 12, 2003 (*Mitteilungen des SFB "Differenz und Integration" 5: Militär und Staatlichkeit*), pp. 25-68, bibliographie séparée. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 204, mis en ligne le 08 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2684> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.2684>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« The State and the Military – a
Nomadic Perspective ».
Orientalwissenschaftliche Hefte 12, 2003
(*Mitteilungen des SFB “Differenz und
Integration” 5: Militär und
Staatlichkeit*), pp. 25-68,
bibliographie séparée.

David Durand-Guédy

- 1 La question du rôle joué par l'élément militaire dans le processus de formation étatique a d'abord été posée pour l'histoire de l'Europe (cf. Finer, Tilly). Plus récemment, cette problématique a été importée dans les recherches sur l'Orient musulman (cf. les études de Fahmy, Murphey sur les Ottomans, et de Paul sur les Samanides). Cependant, en dépit des travaux pionniers de Sinor (*The Inner Asian Warriors*, 1981) et de Golden (*War and Warfare*, 2002, cf. *Abs. Ir.* 25, c.r. n° 133), le sujet n'avait jamais été abordé de façon synthétique à propos de l'Asie centrale dans la période mongole et post-mongole. Avec son érudition et sa rigueur bien connue, Paul s'intéresse ici au cas des « États nomades » ; par ce terme, il entend non seulement les États qui se sont développés dans la grande steppe eurasiennne, mais aussi les États reposant sur l'agriculture, mais dont l'élite dirigeante continua d'adhérer à un style de vie nomade (ce qui inclut donc de facto la majorité des dynasties iraniennes à la période étudiée).
- 2 L'A. commence par définir les concepts étudiés (État, tribu, État nomade, armée nomade) et par analyser les mécanismes par lesquels les États nomades acquièrent et redistribuent les ressources. Ce n'est qu'ensuite que sont étudiés les mécanismes de la conquête, et ses conséquences sur l'appareil militaire, i.e. la transformation ou non de l'armée nomade en une armée professionnelle (Paul conclut que cette transformation

n'a jamais eu lieu dans la grande steppe eurasienne, à la différence des régions sédentaires comme l'Iran, cf. le cas de l'armée saljuqide). L'étude de ces processus de transition entre modèle nomade et modèle sédentaire est l'aspect le plus novateur de cet article. En soulignant que les interactions entre sédentaires et nomades n'étaient pas à sens unique, mais débouchaient au contraire sur une synthèse culturelle nouvelle (turco-iranienne), Paul développe la thèse avancée en premier par Jean Aubin dans son dernier travail sur les Mongols.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI – Téhéran